

L'adoration de la Bête

Le chapitre 13 évoque différents animaux fantastiques qualifiés de Bête ou de Dragon. Le visionnaire se tient au bord de la mer d'où il voit surgir ces monstres. Le premier est une bête à dix cornes et sept têtes avec un diadème sur chacune de ses cornes (voir gravure précédente). Elle est semblable à un léopard, elle a des pattes d'ours et une gueule de lion. Ensuite, c'est un dragon qui apparaît et puis finalement une autre bête étrange que le texte décrit avec des cornes semblables à celle d'un agneau. Le mot agneau ici est très surprenant, car il symbolise en général la douceur et l'innocence. Ces bêtes sont adorées par les habitants de la terre à l'exception de ceux qui n'ont pas blasphémé contre Dieu.

Texte biblique

Il (le Dragon) fut précipité sur la terre avec ses anges. Et j'entendis une voix forte qui disait dans le ciel : Voici le temps du salut, de la puissance et du règne de notre Dieu et de son Christ, parce que l'accusateur qui les accusait jour et nuit devant Dieu, a été précipité. Ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à en mourir. C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieux et ceux qui y habitent ! Malheur à ceux qui habitent sur la terre et sur la mer, car le diable descend vers vous, animé d'une grande colère et sachant qu'il a peu de temps. Le dragon, voyant qu'il avait été précipité sur la terre poursuivit la femme qui avait enfanté le petit garçon. On donna à la femme deux ailes d'aigle, pour qu'elle s'envolât,

devant la face du serpent, au désert dans un lieu où elle serait nourrie un temps, deux temps, et la moitié d'un temps. Le serpent projeta de sa bouche derrière la femme, une eau semblable à un fleuve afin de la noyer. Mais la terre secourut la femme. Elle ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon lançait de sa bouche. Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de la postérité qui garde les commandements de Dieu et témoigne de Jésus-Christ. Je me tins sur le sable de la mer et je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard, ses pieds étaient comme ceux d'un ours et sa bouche comme une bouche de lion.

Et le dragon lui donna sa force, son trône et une grande puissance. Je vis l'une de ses têtes qui était mortellement blessée et sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre s'étonna de la bête, et ils se prosternèrent devant le dragon qui avait donné la puissance à la bête, et ils se prosternèrent devant la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut se battre contre elle ? Il lui fut donné une bouche pour dire de grandes choses et des blasphèmes, et il lui fut donné de vivre avec lui pendant quarante-deux mois. Elle ouvrit la bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom et sa tente.

Description

Le graveur a tenté de représenter la vision de Jean aussi fidèlement que possible malgré ses imprécisions ou ses descriptions peu réalistes. La gravure s'est largement inspiré de la gravure de Dürer correspondante réalisée entre 1496 et 1498 et largement diffusée en Allemagne. Il reprend l'idée de Dürer de transformer l'agneau du texte en un bélier menaçant à rapprocher avec le bouc, figure du diable. Les nations qui viennent adorer la Bête sont représentées par leurs dirigeants : un homme portant un vêtement sacerdotal et une mitre, un

autre portant un turban turc et d'autres personnages moins identifiables.

